

TCHAD

SERVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE



Éduquer un enfant,
c'est réduire la pauvreté d'une nation

Le parcours de Barka, 21 ans, démontre que l'accès à l'éducation reste une condition indispensable à une réduction plus efficace de la pauvreté au Tchad, pays classé actuellement 186^e sur 188 selon l'indice du développement humain des Nations Unies.

« Dès mon jeune âge, j'ai eu la chance de fréquenter l'école chrétienne de Mongo. Ensuite, direction Bitkine au centre de formation Al Tatawwur où j'ai acquis de nombreuses compétences pratiques telles que la maçonnerie, la construction, la soudure et la charpente. C'est comme cela que j'ai augmenté mes chances de trouver un travail rémunéré. De retour à Mongo, j'ai le projet de démarrer ma propre entreprise. »

Une implication des Eglises suisses depuis 70 ans

En étroite collaboration avec les Assemblées évangéliques au Tchad, le SME s'engage à renforcer deux secteurs essentiels et complémentaires : l'éducation de base et la formation professionnelle. L'éducation n'est pas un privilège mais un droit. Ce Noël, vous pouvez ouvrir la porte de l'école aux plus démunis.

Le système éducatif tchadien est parmi les plus faibles en Afrique en termes d'accès (faible taux d'inscription) et de qualité. Le taux d'analphabétisme est estimé à 78 %, majoritairement des femmes. Entre 100'000 et 150'000 jeunes (62% des enfants scolarisés) entrent chaque année dans le monde du travail sans avoir achevé le cycle primaire ou avec un âge inférieur à 15 ans¹.

¹Source DDC : <https://www.eda.admin.ch/countries/chad/fr/home/cooperation-internationale/themes/education-formation.html>

- 50 CHF** 1 mètre de clôture*
- 100 CHF** 1 année de formation en menuiserie
- 150 CHF** 1 année d'écolage pour 3 élèves défavorisés



* Sécuriser nos enfants: projet de clôture séparant l'école de Mongo de la route très fréquentée qui la longe.



ACTION DE NOËL 2018

THAÏLANDE

FÉDÉRATION
ROMANDE
D'ÉGLISES
ÉVANGÉLIQUES



Après 40 ans en France, il retourne auprès de son peuple

Suite à la guerre civile des années 70, plus d'un dixième de la population du Laos a fui le pays. Accueillis dans des camps provisoires en Thaïlande, ces réfugiés ont finalement émigré en Occident. En 1979, après 4 ans d'exil, Pafon atterrit en France. Il a 15 ans.

« Mon premier appel à un ministère pastoral remonte à l'âge de 19 ans, lors d'un « camp familles ». J'ai eu la vision d'une montagne où j'ai vu une grande foule de mon ethnie, les Mienh, fatigués et abattus. Une voix intérieure m'a dit : « Pafon, prends soin d'eux ! » Après mes études à l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs, j'ai dû renoncer à travailler parmi mon peuple, car les Mienh ne sont pas nombreux en France. J'ai d'abord servi l'Eglise Lao-Hmong, ce qui m'a permis d'apprendre le hmong. Ensuite, Dieu m'a équipé pour la mission en m'envoyant dans l'Eglise baptiste de Sevran en région parisienne, où j'ai côtoyé 18 nationalités pendant 18 ans.

Une promesse tenue

Dès leur retraite en 2003 et pendant 10 ans, mes parents sont retournés chaque année en Thaïlande, pays qui a vu naître leur foi. Ils y ont aidé et fortifié les chrétiens. Suite à la maladie grave de mon père, je me suis engagé à y aller à leur place. La pauvreté spirituelle des populations m'a alors touché. J'ai repensé à cette parole de Jésus : « Ils sont comme des brebis sans berger » (Matthieu 9.36). Au retour de ce premier voyage, juste avant la douane, à l'aéroport de Chiang Rai, je me suis retourné pour dire au revoir... et cette parole a ressurgi dans mon cœur : « Pafon, prends soin d'eux ! »

Des formations destinées aux pasteurs et responsables d'Églises seront régulièrement organisées pour les chrétiens de cette région proche du Laos, où les gens vivent en économie de subsistance.



- 50 CHF** repas d'une journée de formation pour un groupe de 15-20 personnes
- 100 CHF** le voyage aller-retour de 2 Laotiens qui traverseront la frontière pour venir suivre une formation
- 150 CHF** matériel scolaire et d'école du dimanche pour 20 enfants



Daniel Pafon SELY et sa femme Alice Malaykham ont été envoyés en octobre 2018 pour une période de 8 à 10 ans dans une région montagneuse au nord de la Thaïlande. Pafon s'occupera de la formation théologique et pratique des responsables d'Église et enseignera les chrétiens du peuple Mienh, tandis que Malaykham, infirmière, se consacrera aux besoins sociaux des familles et à l'éducation des enfants et des adolescents. Ils pourraient mettre en place des dispensaires dans quelques villages, et une bibliothèque. Ils envisagent aussi plus tard d'ouvrir un centre de formation pour toucher un plus grand nombre de personnes venues des pays voisins, notamment du Laos.

Nous vous invitons à suivre régulièrement l'évolution des projets dans lesquels vous avez investi à travers le journal *Vivre*, le *News* du SME ou les sites internet

www.eglisesfree.ch et www.sme-suisse.org